

BLITZ

Marion Muzac
VS Sables noirs

MA. 23 JANVIER | 20H

La Place de la Danse

durée : 35 minutes

dans le cadre du festival ICI&LÀ



Format : Solo en tri-frontal, musicien et projection live

Thématiques : performance / état de transition

Performance immersive de musique, de danse et de vidéo, *BLITZ* invite à vivre, et revivre, l'expérience hors-temps des danses nocturnes.

À PROPOS DU SPECTACLE

La danse est-elle autre chose que ce moment où le corps social se met en mouvement par pur plaisir ? Marion Muzac l'a toujours pensé. De *Ladies First* à *Let's Folk!*, d'*Étreinte(s)* à *MU*, la chorégraphe toulousaine transpose sur la scène le branle, sensoriel et imaginaire, d'une danse partagée entre interprètes et spectateur-ric-e-s, aussi jeunes ou néophytes soient-ils-elles. De sa rencontre avec le trio de musique électronique et création vidéo Sables Noirs, est né *BLITZ*, qui recrée l'espace-temps sans repère des danses que l'on pratique la nuit, dans les fêtes ou en night-club, pour soi et avec les autres. Immergé-e-s dans un bain sonore et visuel à la fois planant et pulsant, les spectateur-ric-e-s vivent, ou revivent, une expérience du hors-temps, dans l'éclair d'un instant ouvrant sur une infinie lenteur, du dynamisme à l'alanguissement, du bien-être à l'extase.

À PROPOS DES ARTISTES

Marion Muzac

Depuis 2001, elle mène simultanément des activités pédagogiques et des créations chorégraphiques qui questionnent la pratique populaire et le lien avec l'histoire de la danse dans une écriture contemporaine comme dans *Le Sucre du printemps* (2011) où elle met en scène avec *Rachel Garcia*, 27 adolescent.e.s de 10 à 20 ans, dans *Ladies First* (2016) dressant un portrait de la jeunesse féminine dans sa diversité avec 20 adolescentes des quatre coins de France, ou dans *Let's Folk!* (2017) réinventant un nouveau folklore, du bal à la boîte de nuit. Avec *LE PETIT B* (2022) elle va à la rencontre des jeunes enfants pour une aventure de la perception. Marion Muzac est artiste complice de La Place de la Danse.

[> le site de Marion Muzac](#)

Sables Noirs

L'univers de Sables Noirs se caractérise par la recherche de matières, de textures sonores et visuelles issues de sensations fortes liées aux phénomènes naturels violents, fontes des glaces, plaques tectoniques, orages, tempêtes, éruption volcanique. Cette formation est portée par David Haudrechy aux saxophones & machines (INITIATIVE H, Endless), Romain Barbot aux synthétiseurs analogiques (Saâad, FOU DRE) et Romain Quartier à la création vidéo (Et Hop, Bolchevik Cartoons, Steve & Stan).

POUR APPROFONDIR

Performance

L'influence des avant-gardes des années 1920 (les personnages marginaux de Valeska Gert) comme des années 1960 (les figures de la danse postmoderne américaine), le rapprochement entre le monde de la danse et celui des arts plastiques, le besoin d'expérimentation et d'insolence ressenti par de nombreux artistes face à l'influence de plus en plus contraignante du marché de l'art, tout cela à la fois explique sans doute que danse et performance soient aujourd'hui si intimement imbriquées. À une époque où les vrais pouvoirs se dissimulent et où l'engagement politique traditionnel a perdu de son crédit, l'acte artistique en général et la performance en particulier sont perçus comme un champ de liberté, un moyen salutaire d'expression personnelle ou collective.

À voir : [Thema Danse et performance sur Numéridanse](#) par Marie-Thérèse Champesme qui aborde les chorégraphes Olga Mesa (Espagne) Valeska Gert (Allemagne) Anna Halprin, Lucinda Childs, Meredith Monk (Etats-Unis), Mathilde Monnier, Loïc Touzé, Latifa Laâbissi (France)

À lire : [La performance en danse moderne et postmoderne : une ivresse kinésique](#) par Vassileva-Fouilhoux Biliانا

État de transition

Dès la fin du XIX^e au début de l'invention de l'électricité, *Loïe Fuller* innove la scène avec sa *Danse serpentine* en 1892 en mettant en retrait le corps dansant au profit d'un large tissu en constante métamorphose et qui change de couleur sous les projecteurs, amorçant les premiers effets spéciaux, annonçant la modernité en danse et devenant l'égérie de toute une époque. En 2016 la réalisatrice Stéphanie Di Giusto a réalisé un film sur sa vie intitulé *La danseuse* avec Soko dans le rôle de Loïe Fuller et Lili-Rose Depp dans celui d'Isadora Duncan.

En 1914, l'autre côté de l'Atlantique, l'allemande Mary Wigman avec *Hexentanz* (Danse de la sorcière), un Tanz Drama (drame dansé) extatique dont ne subsistent que les 2 premières minutes enregistrées en 1930, performe assise au sol, visage grimé tel un masque, des métamorphoses évoquant le passage d'un état psychologique à un autre. En 2015 Mary Ann Santos Newhall propose une reconstitution in extenso de *Hexentanz* interprétée par Latifa Laâbissi.

Plus récemment, l'américaine Ruth Childs avec *Blast!* (2022) propose une pièce sur la violence au féminin avec les distorsions du visage, de la voix et du corps.

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-ric-e-s ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com